

CINQUANTE MERVEILLEUX SECRETS D'ALCHIMIE

Avec une étude-préface de
Papus



Georges Phaneg, Georges Descormiers, . Papus

LETTRE PRÉFACE

Mon Cher Ami,

Vous venez de composer un travail sur l'Alchimie pratique, ou mieux sur les éléments premiers des recherches alchimiques et vous me demandez de le présenter à nos habituels lecteurs.

L'Alchimie est une haute philosophie qui se libère aisément des expériences de laboratoire. L'expérience pour l'alchimiste est seulement la présentation sur le plan matériel d'une théorie astrale ou d'un appel de forces spirituelles.

La Palingénésie, les lampes au radium, les résurrections d'astraux sont les véritables travaux pratiques des alchimistes assistés par des guides spirituels.

Mais ces travaux pratiques de haute spiritualité ne peuvent s'accomplir sans un entraînement matériel, qui diffère des travaux courants de nos chimistes les plus éminents. Ce sont ces travaux que vous mettez à la portée des lecteurs studieux avec votre talent habituel.

Il faut insister sur ce fait que le véritable travail hermétique doit être accompli sur trois plans à la fois et qu'ainsi il se différencie d'un simple travail chimique.

Labora, Ora et Invenies , dit Khunrath. L'oratoire et l'exercice de la charité matérielle ou morale, la musique et son action sur les astraux, sont nécessaires à l'alchimistes autant que le laboratoire.

Votre travail vient à son heure. Il avancera le temps où le chimiste et l'alchimiste se comprendront enfin et où la

Science qui est Une se reconstituera intacte par l'union de ses deux pôles aujourd'hui séparés.

Votre livre fera beaucoup penser et un peu travailler. Il est donc digne et de son auteur et du maître inconnu qui vous l'a inspiré.

Avec toutes mes félicitations, croyez-moi toujours, Mon Cher Phaneg, votre bien dévoué.

P APUS.

TABLE DES MATIÈRES

Étude. - Préface sur l'Alchimie

Avant-propos

Chapitre I. - Théories des Hermétistes sur la Nature

Chapitre II. - Le Laboratoire alchimique

Chapitre III. - Le Laboratoire moderne Adaptation

Chapitre IV. - Préparation de l'alcool

Chapitre V. - Quintessences animales

Chapitre VI. - Quintessences végétales

Chapitre VII. - Quintessences minérales

Chapitre VIII. - Recettes curieuses

Chapitre IX. - Liste des plantes par complexion

Conclusion

Note sur les quintessences animales modernes

PRÉFACE L'ALCHIMIE I

L'opinion courante sur l'Alchimie c'est que c'est un art mensonger tendant à faire artificiellement de l'or et qui a ruiné pas mal de naïfs à l'époque du moyen âge.

La première question qui se pose devant nous est donc de savoir comment il faut considérer cette Alchimie au point de vue de la science occulte.

Pour cela nous laisserons là, si vous voulez bien, les commentaires et les dissertations écrits sur l'alchimie dans les Encyclopédies contemporaines, et nous nous adresserons directement à ceux que les alchimistes considèrent comme les maîtres dans leurs sciences.

Prenons l'œuvre de Raymond Lulle, par exemple. Qu'y trouvons-nous ?

Toute autre chose que les règles de cet art spécial considéré comme l'unique préoccupation des alchimistes.

Dans tout ouvrage sérieux se rapportant à la philosophie hermétique nous trouverons en effet :

1° Une philosophie profonde servant de base à une synthèse naturelle, ayant comme point de départ la théorie de l'évolution étendue jusqu'au maximum et celle de l'unité de la substance et de l'unité du plan.

De là, l'axiome alchimique : en to pan . Tout est dans tout ;

2° Une application judicieuse des principes de la Kabbale hébraïque alliés à la tradition égyptienne et gnostique ;

3° Des pratiques nombreuses de physique, de chimie ou de biologie venant à l'appui de ces théories.

Vouloir donc ne voir dans l'alchimie que des pratiques chimiques, c'est mutiler de la façon la plus odieuse un enseignement complet dans lequel la pratique ne venait que comme justification de la théorie scientifique.

Un véritable alchimiste, c'était donc à la fois un médecin, un astronome et un astrologue, un philosophe, un Kabbaliste et un chimiste. Aussi les études étaient-elles très sérieuses et fort longues, transmises par l'initiation par le maître à un ou deux disciples favoris et soigneusement cachées aux profanes.

A côté de ces savants, des véritables philosophes hermétiques apparaissent des charlatans ignorants dont le but unique est l'acquisition des richesses matérielles. Ceux-là n'ont fait toujours que discréditer l'alchimie. Les quelques milliers de volumes écrits en français qui se trouvent dans nos bibliothèques sous la rubrique de philosophie hermétique comprennent donc :

1° Des traités d'histoire naturelle ;

2° Des traités de physique et de chimie ordinaire ;

3° Des traités d'alchimie proprement dite ou préparation de la pierre philosophale ;

4° Des traités de philosophie et de Kabbale ou d'astrologie ;

5° Des sortes d'encyclopédies où tous ces genres se trouvent réunis.

Cet aperçu permet de constater que la tradition ésotérique dans toutes ses branches est représentée par la philosophie hermétique.

Comment s'est effectué le passage de cette tradition de l'Égypte en Occident ?

C'est ce que nous allons voir.

L'étude des dépositaires de l'ésotérisme nous a permis de constater que les Esséniens, d'une part, les Gnostiques, de l'autre, avaient seuls gardé les clefs de la science occulte.

Les Esséniens, se tenant en dehors de toute vie politique étaient restés en Palestine et avaient institué plusieurs sociétés secrètes.

Les Gnostiques avaient partout cherché à répandre leurs enseignements. Après la liberté laissée aux Facultés régionales de divulguer les enseignements ésotériques, plusieurs traités concernant les pratiques de la science occulte avaient été écrits d'après les traditions de l'Université égyptienne elle-même.

Ces traités, dont la rédaction remonte, en effet, environ au II e siècle de notre ère, n'avaient pour but que de soulager un peu la mémoire et d'aider la transmission orale. Ils étaient divisés en deux grandes classes :

1° Ceux qui traitent du monde invisible, de l'âme et de ses pouvoirs ; de la *psychurgie* ;

2° Ceux qui traitent de l'application des pouvoirs de l'âme à la nature ; de la *theurgie* et de l' *alchimie* .

Des premiers, surtout philosophiques, nous possédons quelques fragments entièrement traduits par M. Louis Ménéard.

Des seconds, nous possédons une foule de traités constituant les ouvrages d'alchimie proprement dits.

On s'accorde généralement à croire que toute la partie pratique de l'occultisme est venue en Europe par les Arabes.

Les Arabes n'ont apporté chez nous les sciences qu'ils avaient reçues des gnostiques restés en Egypte, que

longtemps après la prédication de la Gnose en Europe.

Or la Gnose comprenait une partie magique. Qu'on se rappelle les miracles d'Apollonius de Tyane, de Simon le Magicien et des autres gnostiques célèbres, et l'on découvrira la véritable origine de cette philosophie hermétique, origine qui paraît si obscure au premier abord

L'alchimie représente donc bien la voie de transmission de la science occulte à travers l'Occident, voilà pourquoi nous allons maintenant nous occuper des travaux et des théories de ceux qui s'intitulaient les fils d'Hermès. Nous aurons donc à voir successivement :

1° Le but exotérique des alchimistes, - la pierre philosophale, - sa réalité et ce qu'on peut dire de sa préparation ;

2° Les textes sur lesquels les alchimistes basent leurs opinions philosophiques, - la table d'Emeraude et ses explications ;

3° L'explication des histoires symboliques qu'on trouve dans les traités d'alchimie,

LA PIERRE PHILOSOPHALE

Définitions. — Théorie de sa préparation. — Explication des textes hermétique. — Preuves irréfutables de son existence.

II

QU'ENTEND-ON PAR PIERRE PHILOSOPHALE ?

Cette question, si simple au premier aspect, est cependant assez difficile à résoudre. Ouvrons les dictionnaires sérieux, parcourons les graves compilations des rares savants qui ont daigné traiter ce sujet. La conclusion est assez facile à poser : « Pierre philosophale, transmutation des métaux, égale : ignorance, fourberie, folie ».

Si pourtant nous réfléchissons qu'en somme, pour parler *draps* , mieux vaut aller au drapier qu'au docteur des lettres, l'idée nous viendra peut-être de voir ce que pensent les alchimistes de la question.

Or, au milieu des obscurités voulues, et des symboles nombreux qui remplissent leurs traités, il est un point sur lequel ils sont tous d'accord, c'est la définition et les qualités de la pierre philosophale.

La pierre philosophale parfaite est une poudre rouge qui a la propriété de transformer toutes les impuretés de la nature.

On croit généralement qu'elle ne peut servir, d'après les alchimistes, qu'à changer du plomb ou du mercure en or.

C'est une erreur. La théorie alchimique dérive de sources bien trop spéculatives pour localiser ainsi ses effets. L'évolution étant une des grandes lois de la nature, ainsi que l'en seignait il y a plusieurs siècles l'hermétisme, la pierre philosophale fait *évoluer* rapidement ce que les formes naturelles mettent de longues années à produire ; voilà pourquoi elle agit, disent les adeptes, sur les règnes végétal et animal, aussi bien que sur le règne minéral et peut s'appeler *médecine des trois règnes* .

La pierre philosophale est une poudre qui peut affecter plusieurs couleurs différentes suivant son degré de perfection, mais qui, pratiquement, n'en possède que deux, blanche ou rouge.

La véritable pierre philosophale est rouge. Cette poudre rouge possède trois vertus :

1° Elle transforme en or le mercure ou le plomb en fusion sur lesquels on en dépose une pincée ; je dis en or, et non en un métal s'en approche plus ou moins, comme l'a cru un savant contemporain [1].

2° Elle constitue un dépuratif énergétique pour le sang et guérit rapidement, prise à l'intérieur, quelque maladie que ce soit ;

3° Elle agit de même sur les plantes en les faisant croître, mûrir et fructifier en quelques heures.

Voilà trois points qui paraîtront bien fabuleux à beaucoup de gens, mais les alchimistes sont tous d'accord à ce sujet.

Il suffit, du reste, de réfléchir pour voir que ces trois propriétés n'en constituent qu'une seule :

Renforcement de l'activité vitale.

La pierre philosophale est donc tout simplement une condensation énergétique de la Vie dans une petite quantité de matière, et elle agit comme un ferment sur les corps en

présence desquels on la met. Il suffit d'un peu de ferment pour faire *lever*, une grande masse de pain, de même, il suffit d'un peu de pierre philosophale pour développer la vie contenue dans une matière quelconque, minérale, végétale ou animale. Voilà pourquoi les alchimistes appellent leur pierre : « Médecine des trois règnes ».

Nous savons maintenant ce qu'est cette pierre philosophale, assez pour en reconnaître la description dans une histoire symbolique, et là doivent se borner nos ambitions.

FABRICATION DE LA PIERRE PHILOSOPHALE

Voyons maintenant sa fabrication.

Voici quelles sont les opérations essentielles :

Tirer du mercure vulgaire un ferment spécial appelé par les alchimistes *mercure des philosophes* ;

Faire agir ce ferment sur l'argent pour en tirer également un ferment ; Faire agir le ferment du mercure sur l'or pour en tirer aussi du ferment ;

Combiner le ferment tiré de l'or avec le ferment tiré de l'argent et le ferment mercuriel dans un matras de verre vert très solide et en forme d'œuf, boucher hermétiquement ce matras et le mettre à cuire dans un fourneau particulier appelé par les alchimistes *athanor*. L'athanor ne diffère des autres fourneaux que par une combinaison qui permet de chauffer pendant très longtemps et d'une façon spéciale l'œuf susdit.

LES COULEURS

C'est alors (pendant cette cuisson), et alors seulement, que se produisent certaines couleurs sur lesquelles sont basées toutes les histoires alchimiques. La matière contenue dans

l'œuf devient d'abord noire, tout semble putréfié : cet état est désigné par le nom de *tête de corbeau* . Tout à coup, à cette couleur noire succède une blancheur éclatante. Ce passage du noir au blanc, de l'obscurité à la lumière, est une excellente pierre de touche pour reconnaître une histoire symbolique qui traite de l'alchimie. La matière ainsi fixée au blanc sert à transmuter les métaux impurs (plomb, mercure) en argent.

Si on continue le feu, on voit cette couleur blanche disparaître peu à peu ; la matière prend des teintes diverses, depuis les couleurs inférieures du spectre (bleu, vert) jusqu'aux couleurs supérieures (jaune orangé), et enfin arrive au rouge rubis. La pierre philosophale est alors presque terminée.

Je dis presque terminée, car à cet état 10 grammes de pierre philosophale ne transmutent pas plus de 20 grammes de métal. Pour parfaire la pierre, il faut la remettre dans un œuf avec un peu de mercure des philosophes et recommencer à chauffer. L'opération, qui avait demandé un an, ne demande plus que trois mois, et les couleurs reparaissent dans le même ordre que la première fois.

A cet état la pierre transmue en or dix fois son poids.

On recommence encore l'opération. Elle ne dure qu'un mois, la pierre transmue mille fois son poids de métal.

Enfin on la fait une dernière fois, et on obtient la véritable pierre philosophale parfaite, qui transmue dix mille fois son poids de métal en or pur.

Ces opérations sont désignées sous le nom de *multiplication de la pierre* .

EXPLICATION DES TEXTES ALCHIMIQUES

Quand on lit un alchimiste, il faut donc voir de quelle opération il parle :

1° S'il parle de la fabrication du mercure des philosophes, auquel cas il sera sûrement inintelligible pour le profane ;

2° S'il parle de la fabrication de la pierre proprement dite, auquel cas il parlera clairement ;

3° S'il parle de la multiplication, et alors il sera tout à fait clair.

Muni de ces données, le lecteur peut ouvrir le livre de M. Figuiet et, s'il n'est pas ennemi d'une douce gaieté, lire de la page 8 à la page 52. Il déchiffrera aisément le sens des histoires symboliques qui sont si obscures pour M. Figuiet et lui font hasarder de si joyeuses explications.

Témoin l'histoire suivante qu'il traite de grimoire (p41) :

« Il faut commencer au Soleil couchant, lorsque le mari Rouge et l'épouse Blanche s'unissent dans l'esprit de vie pour vivre dans l'amour et dans la tranquillité, dans la proportion exacte d'eau et de terre.

« De l'Occident avance-toi à travers les ténèbres vers le Septentrion.

« Altère et dissous le mari entre l'hiver et le printemps, change l'eau en une terre noire et élève-toi à travers les couleurs variées vers l'Orient où se montre la pleine Lune. Après le purgatoire apparaît le soleil blanc et radieux ».

(Riplée.)

Mise dans le matras en forme d'œuf des deux ferments, actif ou Rouge, passif ou Blanc.

Divers degrés du feu.

Tête de corbeau, couleurs de l'œuvre.

Blanc.

En considérant une histoire symbolique, il faut toujours chercher le sens hermétique qui était le plus caché et qui s'y trouve presque sûrement. Comme la nature est partout identique, la même histoire qui exprime les mystères du grand œuvre pourra signifier également le cours